

facre, & qui ont remply de calomnies contre nous les nations où nous auons esté de nouveau annoncer l'E-uangile, lesquels ils ont sollicité de nous mettre à mort, pour se pouuoir deffaire de nous avec moins de consequence.

[101] Voicy ce que m'escrit le P. Ragueneau de l'estat de cette mission, en vne de ses lettres.

Les cabanes de nos Chrestiens font dans ce bourg de la Conception, les plus affligées de la maladie: outre vne seule de Ioseph Chihouatenhoua, ou cinq enfans n'ont eu que le mal: il n'y en a pas vne qui ne se voye plus rigoureusement traittée que ne font les familles des infideles. René conte dans sa cabane iufques à onze morts; la bonne Anne se voit despoüillée de tous enfans, vniue appuy de sa vieilleffe, tandis que des esprits rebelles à Dieu, & qui tousiours se font bandez contre la foy, se vantent de voir toute leur famille en fanté, & que malgré le ciel ils sont heureux en ce monde. En fuite de cela les bruits se confirment plus que iamais que la Foy est inutile à ceux qui l'embrassent; que si Dieu ne les conferue pas, c'est ou manque d'affection, ou manque de pouuoir; que du mauuais traitement qu'ils esprouent en cette vie on ne peut raisonnablement tirer autre consequence, sinon que les esperances du Paradis dont nous les voulons [102] consoler, ne font rien que des fables: qu'au reste la mortalité estant principalement sur les enfans qui sont encore dans l'innocence, nous ne pouons attribuer aux pechez des parens la mort de ces petites creatures, puis que Dieu estant iuste ne doit pas punir l'innocent pour le coupable. En vn mot, nous pouons dire que la Foy est maintenant en opprobre non seulement en ce bourg, mais